

Bilbao

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **83 (1996)**

Heft 12: **Bilbao**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bilbao

Bilbao ist ein für die Umwandlung der europäischen Städte seit Beginn der achtziger Jahre geradezu exemplarischer Fall. Der Übergang von der industriellen Epoche, die die Städte während rund 150 Jahren prägte und deren Entwicklung massgeblich vorantrieb, zur postindustriellen Zeit, die sich zunächst am sichtbarsten durch die Entindustrialisierung kennzeichnet, beinhaltet sowohl eine radikale wirtschaftliche wie auch – im weitesten Sinn – kulturelle Neuorientierung des Urbanen.

Die Globalisierung der Wirtschaft hat zuallererst eine Standortverlagerung der traditionellen Produktionseinrichtungen des Sekundärsektors aus den europäischen Ländern weg in die Billiglohnländer vorab des asiatischen Raums bewirkt. Dieser Prozess, der die alten Industriegebiete von England und Belgien schon in den siebziger Jahren betraf, erfasste bis Anfang der neunziger Jahre sämtliche Industriestädte und -regionen Europas, mit dem Resultat, dass heute die Schwerindustrie und ihre Zulieferbetriebe, aber auch Teile der verarbeitenden Industrie, in Europa vollends am Verschwinden sind.

In den Städten hinterlassen die Industrieanlagen grossflächige Brachen an zumeist zentral gelegenen Standorten. All jene städtischen Anlagen, die während der spätindustriellen Phase aus den Zentren ausgelagert wurden, hätten nun problemlos im Innern Platz: Dienstleistungen, Bildungs- und Freizeiteinrichtungen, Wohnungsbau usw. Nur restrukturieren sich heute die Städte nicht mehr nach den gleichen Mustern und Mechanismen wie noch vor 15 oder 20 Jahren, als der Wohlfahrtsstaat mit seinen öffentlichen Institutionen das städtische Artefakt sozusagen permanent sättigte. Die Städte weisen, mit anderen Worten, Lücken auf, die von den Baubedürfnissen neuer städtischer Wirt-

■ Si l'on considère la mutation des villes européennes depuis le début des années 80, Bilbao est justement un cas exemplaire. Le passage de l'époque industrielle qui a marqué et largement alimenté le développement des villes pendant quelque 150 ans, à la période postindustrielle dont la manifestation la plus visible est la désindustrialisation, implique une réorientation radicale du domaine urbain, aussi bien sur le plan économique que culturel en général.

La globalisation de l'économie a eu pour conséquence essentielle une délocalisation des installations de production industrielle du secteur secondaire, des pays européens vers les pays à bas salaires, notamment vers l'espace asiatique. Ce processus qui, dès les années 70, touchait déjà les anciennes zones industrielles d'Angleterre et de Belgique, s'est étendu à toutes les villes et régions industrielles d'Europe jusqu'au début des années 90. Le résultat actuel est que non seulement l'industrie lourde et ses sous-traitants, mais aussi une par-

tie de l'industrie de transformation sont en passe de disparition totale.

Dans les villes, les installations industrielles laissent des friches de grande surface, le plus souvent près du centre des agglomérations. Tous les ensembles urbains qui, vers la fin de la phase industrielle, furent expulsés du centre – services, équipements pour la culture et les loisirs, ensembles de logements, etc. – pourraient maintenant y retrouver place sans difficulté. Mais de nos jours, les villes ne se restructurent plus selon les mêmes modèles et mécanismes que voilà encore 15 à 20 ans, lorsque l'Etat-providence avec ses institutions publiques saturait l'artefact urbain pour ainsi dire en permanence. En d'autres termes, les villes présentent des lacunes qui ne sont plus nécessairement remplies, et avant tout plus immédiatement, par les bâtiments de nouvelles activités économiques urbaines. Certes, la disparition du travail productif des villes ne signifie pas que l'on ne continue pas à y produire. Mais la production postindustrielle de services et de capital

est liée à un haut degré d'automatisation et de rationalisation et donc à de nouveaux types d'ateliers plus flexibles et plus compacts, plus légers et moins rigides que les équipements de production passés.

C'est ainsi que si elles ne veulent pas faire naufrage, les villes de l'époque postindustrielle sont contraintes de se définir elles-mêmes comme produits et d'entreprendre tout ce qui est envisageable pour faire face à la concurrence des autres centres. Pour engendrer un climat favorable aux investissements, elles doivent devenir plus attrayantes. Chaque ville va donc essayer d'améliorer les avantages qu'elle possède déjà et de les compléter adéquatement, respectivement de créer de nouveaux appâts. Pour ce faire, outre les qualités d'implantation de nature géographique telles qu'accessibilité, climat et possibilités de loisirs, il s'agit essentiellement d'accumuler des institutions notamment d'administration, de formation, de recherche, d'art, de culture et de sport. A une époque de caisses publiques vides et de

schaftszweige nicht unbedingt, und vor allem nicht umgehend, gefüllt werden. Zwar bedeutet das Verschwinden traditioneller Produktivarbeit aus der Stadt nicht, dass nicht auch weiterhin produziert würde. Aber postindustrielle Produktion von Dienstleistungen und Kapital ist mit hochgradiger Automatisierung und Rationalisierung verbunden, mit neuen Typen von Werkstätten mithin, die flexibler und kompakter, schlanker und weniger schwerfällig sind als bisherige Produktionseinrichtungen.

Nun sind die Städte der postindustriellen Zeit, wenn sie nicht untergehen wollen, gezwungen, sich selbst als Produkt zu definieren und alles Erdenkliche zu unternehmen, um im Konkurrenzkampf mit andern Standorten bestehen zu können. Sie müssen ihre Attraktivität steigern, um ein günstiges Investitionsklima zu erzeugen. Jede Stadt wird daher versuchen, schon vorhandene Vorteile auszubauen und sinnvoll zu ergänzen, beziehungsweise neue Anreize zu schaffen. Im Vordergrund steht dabei neben geografisch bedingten Lagequalitäten – der Erreichbarkeit, des Klimas, der Freizeitmöglichkeiten – die Kumulation von Institutionen, insbesondere der Verwaltung, Bildung, Forschung, Kunst, Kultur und Sport. Dass ein solches Unternehmen nur gemischtwirtschaftlich, das heisst in Zusammenarbeit der öffentlichen und privaten Körperschaften, angegangen werden kann, versteht sich in Zeiten leerer Staatskassen und scharfer Rezession von selbst.

forte récession, il va de soi qu'une telle entreprise ne peut être abordée qu'en économie mixte, c.-à-d. par la collaboration d'organismes publics et privés.

Bilbao cherche précisément cette voie pour sortir d'une dépression qui, il est vrai, était ressentie partout depuis longtemps, mais que l'on ne voulait pas vraiment comprendre. Des années durant l'aide financière de l'Etat et le traitement privilégié de régions choisies typique pour l'Espagne, a freiné Bilbao dans sa sortie définitive de l'industrie lourde et des constructions navales ce qui, au début des années 90, est devenu une réalité d'autant plus brutale. En un laps de temps très bref, presque toutes les industries s'arrêtèrent et donnèrent lieu aux ruines que l'on élimine maintenant peu à peu. En même temps, les organes politiques du Pays Basque, de la province de Biscaye et des communes, ainsi que des organismes en partie privés nouvellement créés – *Bilbao Métropolitain-30, Bilbao Ria 2000* – conduisent la planification, la reconstruc-

tion et la promotion du grand Bilbao. Des projets créateurs d'images comme notamment le nouveau métro, le centre de concerts et de congrès ou le musée Guggenheim, alliés à des opérations de réurbanisation soutenus dans le cadre des programmes de l'Union européenne, sont devenus des symboles de l'optimisme de Bilbao.

Jusqu'à maintenant, Bilbao était caractérisé par un rapport particulièrement fruste entre l'architecture et la topographie: Des quartiers d'une extrême densité, des complexes industriels encombrants, une architecture de tours d'habitat et des voies de circulation superposées s'opposaient à un paysage de collines verdoyantes marqué par le fleuve et la côte. Avec la rudesse du climat, une dureté substantielle appartient au caractère spécifique de Bilbao. Il faut espérer que les mesures urbanistiques maintenant engagées ne vont pas déboucher sur un relâchement de ces qualités.

La rédaction

■ Bilbao is an exemplary case of the transformation of European cities since the beginning of the eighties. The transition from the industrial epoch, which over 150 years characterized and decisively promoted the development of cities, to the post industrial era which for the present is apparent in the decline of industrialization, includes both a radical economical – and in the widest sense – cultural reorientation of urbanization.

The globalization of the world economy has primarily induced the shift of traditional production facilities in the secondary sector away from European to cheap-labour countries, particularly in the Asian sphere. This process, which first affected the traditional industrial areas of England and Belgium in the seventies, had by the beginning of the nineties taken hold in all European industrial cities and regions, with the result that today, heavy industry and its supply operations, as well as parts of the manufacturing industry, are all but disappearing in Europe.

In the cities, failed industrial plants have left behind large areas of fallow land in mostly centrally located positions. All those urban activities that during the late industrial era were forced out of the centres – services, educational and leisure facilities, housing developments etc. – can now, without problem, find a place within them. Today the cities are not restructuring in the pattern and mechanism of 15–20 years ago, when the welfare state with its public institutions, so to say, satiated the urban artifact. The cities now appear to have gaps that the building needs of new age business activities are not necessarily or immediately likely to fill. To be sure this does not mean that traditional productive work will disappear out of the city, or that production will not continue. Just that, the post industrial rendering of services and capital is coupled to automatization and rationalization in new types of structures that are more flexible, compact, leaner and less cumbersome than the previous facilities in the past.

Bilbao sucht genau diesen Weg heraus aus einer Depression, die sich zwar schon längst an allen Ecken und Kanten spürbar machte, aber nicht als solche wahrgenommen werden wollte. Staatliche Finanzhilfe und die für Spanien typische Sonderbehandlung ausgewählter Regionen verzögerten das endgültige Aus der Schwer- und Schifffahrtsindustrie Bilbaos während Jahren, um dann Anfang der neunziger Jahre um so schockartiger Wirklichkeit zu werden. Innert kürzester Zeit lagen fast sämtliche Industrieanlagen still und degenerierten zu Ruinen, welche nunmehr nach und nach abgetragen werden. Gleichzeitig haben die politischen Organe des Baskenlandes, der Provinz Biskaya und der Gemeinden sowie neu gegründete, teilweise private Organe – *Bilbao Metròpoli-30*, *Bilbao Ría 2000* – die Planung, den Wiederaufbau und das Promoting des Grossraums Bilbao vorangetrieben. Imagebildende Projekte, wie unter anderem die neue U-Bahn, das Konzert- und Kongresshaus oder das Guggenheim-Museum, sind zusammen mit Reurbanisierungsprojekten, die im Rahmen von EU-Programmen gefördert werden, Aushängeschilder für den bilbainischen Optimismus.

Das Erscheinungsbild von Bilbao zeichnete sich bisher aus durch ein besonders schroffes Verhältnis zwischen Architektur und Topographie: extrem dichte Quartiere, sperrige Industriekomplexe, sich auftürmende Wohnarchitektur und überschichtete Verkehrsanlagen kontrastierten mit einer grasgrünen, von Fluss und Küste geprägten Hügellandschaft. Substantielle Härte gehört, zusammen mit dem rauen Klima, zum spezifischen Charakter Bilbaos. Es ist zu hoffen, dass die nun eingeleiteten städtebaulichen Massnahmen nicht in eine Aufweichung dieser Qualitäten münden. *Red.*

In the post industrial area the cities are now forced to redefine themselves as "products" and to undertake whatever possible to compete with other places if they are not going to decline. They need to increase their appeal to generate a favourable investment climate. Every city is attempting to consolidate existing advantages and where meaningful expand them, respectively creating new incentives. In the forefront, besides geographically defined quality of location reachability, climate, leisure possibilities – is the accumulation of institutions, particularly those in the areas of administration, education, research, art, culture and sport. That such an undertaking can only be tackled co-operatively, that is between the public and private sector, is obvious in a time of empty state coffers and sharp recession.

Bilbao is now following this route out of a depression which for a long time had been in every way obvious but not taken seriously. State financial assistance as well as the typically special handling of

chosen areas in Spain, delayed for years the decline of the heavy and shipbuilding industries. All the more shocking the reality at the beginning of the nineties. In the shortest period of time, almost all industrial plants were closed and degenerated into ruins which were in turn dismantled. Simultaneously the political organizations of Basque, the province of Biskaya and the municipalities, as well as newly established partly-private organizations – *Bilbao Metròpoli-30*, *Bilbao Ría 2000* – started with the replanning, revitalization and the promotion of greater Bilbao. Image-enhancing projects, amongst them the new subway, the concert hall and convention centre or the Guggenheim museum, together with urban renewal projects promoted by EEC-programs, are the showpieces of the Bilbao optimism.

The appearance of Bilbao has till now been characterized by a harsh relationship between architecture and topography: extremely dense urban areas, bulky industrial

complexes, jumbled domestic architecture and layers of transportation facilities, one above the other, contrast with a grass-green, rolling landscape enhanced by the river and coastline. Substantial toughness, together with the raw climate belong to the special character of Bilbao. Hopefully the recently introduced town planning measures will not lead to a significant weakening of this quality. *Ed.*





Schwebefähre in Portugaleta

- Téléphérique à Portugaleta
- Suspension ferry in Portugaleta

Foto: Axel Fickert, Zürich

Industrieruine an der Ría

- Friche industrielle au bord de la Ría
- Industrial ruins on the Ría

Unterlauf der Ría bei Portugaleta

- Passage inférieur de la Ría près de Portugaleta
- Lower reaches of the Ría in Portugaleta

Foto: Axel Fickert, Zürich



Bilbao und sein Umfeld von Südosten, vorn in Bildmitte die Altstadt, dahinter das Plateau des Ensanche

- Bilbao et ses environs vus du sud-est; devant au milieu de l'image, la vieille ville; à l'arrière, le Plateau de l'Ensanche
- Bilbao and its surroundings from the southeast; front middle: the old town; behind: the plateau of Ensanche

Foto: Paisajes Españoles, Bilbao



Typisches Wohnquartier oberhalb des Zentrums von Bilbao

- Quartier d'habitat typique dominant le centre de Bilbao
- Typical residential area above the centre of Bilbao

Zentrum von Bilbao mit der Grossmarkthalle

- Le centre de Bilbao avec la grande halle de marché
 - The centre of Bilbao with the covered market
- Fotos: Keystone, E.T. Studhalter

